

vres diverses, il ne refusait ni ses conseils très sages, ni le secours de sa plume élégante, ni l'appui de son éloquence vigoureuse et autorisée.

Nous avons encore présente à l'esprit l'exhortation si sympathique et si touchante adressée, trois jours avant sa mort, par notre bien-aimé archevêque, aux membres des cercles Laval et Saint-François de Sales de l'Association catholique de la jeunesse, groupés dans la chapelle du Séminaire autour de son trône. Ces paroles, empreintes du sens spirituel le plus élevé, resteront gravées dans l'âme des jeunes auditeurs qui eurent le privilège de les entendre et d'en être l'objet, comme le testament et l'adieu suprême d'un père très aimant et d'un guide surnaturel hautement inspiré.

Elles leur rappelleront la mémoire du Pontife trop tôt ravi à l'estime et à l'affection générale, qui fit de l'éducation des jeunes, ecclésiastiques et laïques, l'un des principaux articles du programme de son épiscopat, qui leur prodigua son temps, ses peines, ses avis, sa parole, sans, d'ailleurs, négliger aucun des devoirs très graves et très variés de sa charge.

* * *

Nous avons jusqu'ici insisté sur l'aspect intellectuel et universitaire de la carrière du cardinal Rouleau; et nous regrettons de n'avoir encore presque rien dit du côté pastoral, si éminemment fécond, de cette vie de chef.

L'archevêque dont nous déplorons la mort si prompte était doué d'aptitudes administratives peu communes, aptitudes que nous voyons sans doute souvent dispersées en plusieurs personnages distincts, mais qu'il est plus rare de voir rassemblées sur le même front.

Il possédait, à un haut degré, la qualité maîtresse des hommes de gouvernement: la prudence. Et cette vertu, chez lui, tout en excluant une précipitation aveugle, s'alliait admirablement à la sûreté du coup d'oeil et à la célérité de l'exécution. Ses procédés étaient expéditifs, sans être téméraires: hommes et livres, au besoin, avaient été dûment consultés.

Sous les dehors d'une parfaite délicatesse et d'une sincère bienveillance, ce chef ecclésiastique très doux cachait des convictions puissamment ancrées dans les principes, et aussi solides que la doctrine dont il avait la garde, que les droits sacrés qu'il était chargé de défendre. Et sa fermeté, lorsqu'elle s'affirmait, puisait dans sa bonté même, dans son tact et ses méthodes courtoises, un surcroît de force propre à écarter victorieusement les obstacles et à rompre d'inutiles résistances.

Nous ne pouvons entrer ici dans le détail des oeuvres de toutes sortes accomplies, pendant un règne de quelques années